

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®
POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES
REGION CENTRE
www.srpv-centre.com

Bulletin technique n° 08 du 21/03/2002 - 3 pages

Grandes Cultures

Colza

Stades : "boutons accolés" (D2) à "boutons séparés" (E) ; les premières fleurs sont ouvertes dans un grand nombre de parcelles.

Ravageurs

- Les parcelles ont dépassé le stade de plus grande sensibilité au **charançon de la tige du colza** ("tige 20 cm").
Aucune intervention n'est maintenant nécessaire contre ce ravageur.

- Les **méligèthes** sont présents partout, mais en quantité très variable. Les pluies de ces derniers jours ont fortement ralenti leur activité.
Les méligèthes ne sont plus nuisibles dès le tout début de la floraison (bien avant le stade "F1-50 % des plantes fleuries"). De plus, les parcelles de colza sont généralement bien implantées, avec un très bon état sanitaire, ce qui leur permet de compenser facilement la perte de quelques boutons floraux.
Faire une observation au champ lors des périodes ensoleillées.

Maladies

- Dans certains secteurs (nord du Cher, est du Loiret), des symptômes de **cylindrosporiose** sont observés en quantité importante dans quelques parcelles (entre autre sur Aviso, Canary...). Très peu de parcelles sont concernées par ce problème, car le climat a été beaucoup moins favorable à cette maladie que l'an dernier.
L'intervention à cette époque contre la cylindrosporiose est envisageable seulement dans les parcelles fortement atteintes.

- **Sclérotinia** : dans un prochain bulletin, nous vous ferons part des résultats régionaux sur les analyses de résistance au carbendazime.

Blé

Stades : "épi 0,5 cm" à "épi 2-3 cm" ; quelques parcelles sont à "1 nœud".

Piétin-verse

Les campagnes 1999-2000 et 2000-2001 ont eu des conditions climatiques favorables au développement du piétin-verse. L'inoculum porté par les résidus peut être important aujourd'hui.
Pour cette campagne, même si le climat n'a pas été très favorable au piétin-verse, il faut porter une attention particulière aux parcelles portant un inoculum a priori important (précédent blé ou ante-précédent blé dont les résidus ont été enfouis puis remontés à la surface par le labour).
Faire une observation au champ pour connaître l'infestation (voir bulletin précédent).
Seuil d'intervention : 15 % de maîtres brins atteints.

Orge d'hiver

Stades : "épi à 1-2 cm".

Maladies

Présence importante d'**helminthosporiose** sur variétés sensibles (Estérel). Les symptômes de **rouille naine** sont aussi très fréquents dans quelques secteurs (Chambourg, Autrèche -37-).
Il ne faut pas réaliser d'intervention avant le stade "1 nœud".

Pour info

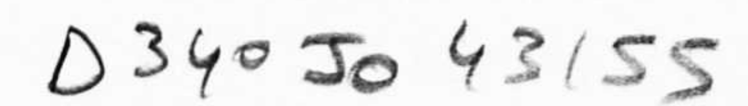
- **Orge de printemps** : stade "levée" à "2-3 feuilles".
- **Pois** : les semis sont en cours ; les premières parcelles sont levées.

Colza
- **Sclerotinia** : note d'information

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

D.R.A.F. CENTRE
Service Régional de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg
45404 Fleury les Aubrais
Tél. 02.38.22.11.11
Fax 02.38.84.19.79
SRPV.DRAF-CENTRE@agriculture.gouv.fr

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de la Région CENTRE
La Directrice-Gérante : M.HANRION
Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 80530
ISSN n° 0757-4029
Diffusion en collaboration avec la FREDEC CENTRE (Art L252-1 à L252-5 du Code Rural)



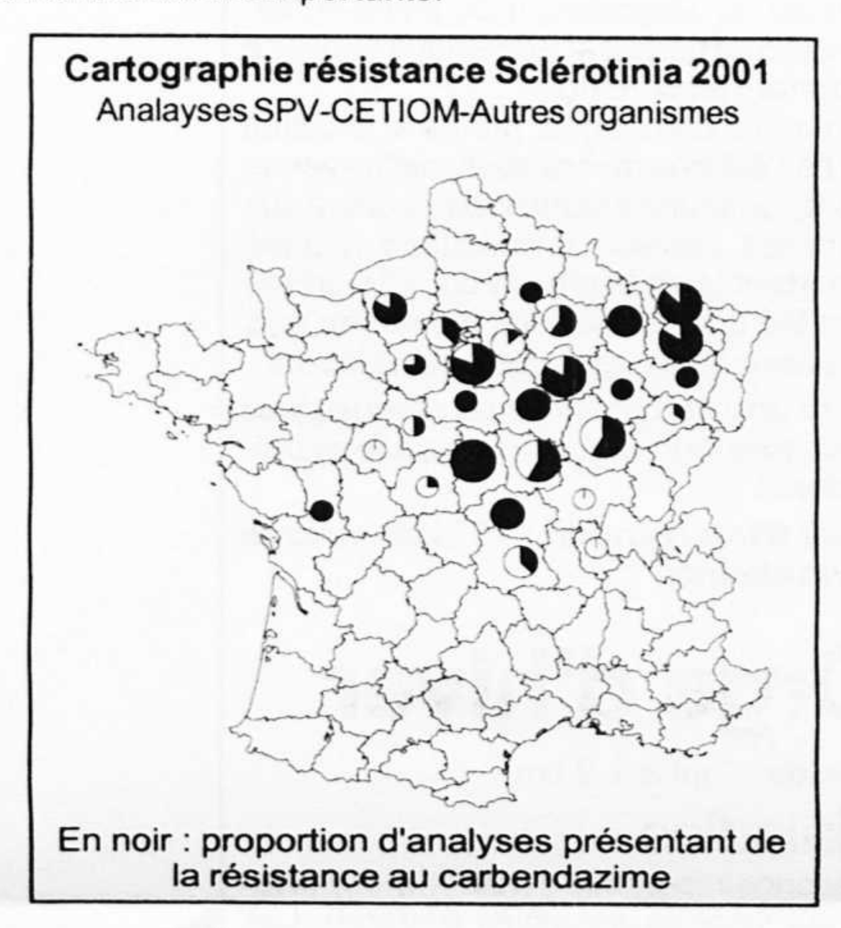


Bilan résistance du sclerotinia aux BMC et préconisations pour 2002

Extrait de la note commune CETIOM - INRA - SPV

La résistance du sclerotinia aux benzimidazoles et thiophanate a fait l'objet d'un nouveau suivi en 2001. Des sclérotes ont pu être collectés soit à partir de tests d'infection des pétales de colza, soit dans des tiges de colza contaminées ou encore sur d'autres espèces sensibles atteintes (pois, féverole et tournesol). Près de 220 analyses de sclérotes ont pu ainsi être réalisées par les laboratoires des services régionaux de la Protection des Végétaux, du CETIOM, des sociétés agropharmaceutiques et coopératives.
Les résultats des tests de sensibilité du sclerotinia au carbendazime sont résumés sur la carte ci-après. Plus le nombre d'analyses réalisées est élevé, plus les camemberts sont importants.

Cartographie résistance Sclérotinia 2001
Analayses SPV-CETIOM-Autres organismes



En noir : proportion d'analyses présentant de la résistance au carbendazime

Ces résultats confirment l'implantation de la résistance du sclerotinia au carbendazime dans toutes les régions du Centre, du Bassin Parisien et d'un grand quart Nord-Est de la France. En 2001, la maladie ne s'étant pratiquement pas manifestée sur colza, il n'a pas été possible d'observer une baisse d'efficacité de la protection fongicide à base de carbendazime.
Aujourd'hui, dans les grands bassins de production de colza, on peut considérer qu'il n'existe plus de secteurs sans risque de résistance du sclerotinia au carbendazime. Néanmoins il n'est pas exclu que, dans des secteurs à faible historique colza traité aux BMC, il puisse subsister des parcelles "sensibles".

L'efficacité des produits en situation de résistance aux BMC

En termes d'efficacité, les résultats des essais 2001 (Fig 1 page suivante) en situation de résistance au carbendazime montrent que :
- les **imides cycliques** (vinchlozoline, procymidone) seules et à pleine dose sont régulièrement les plus efficaces. Cependant, l'iprodione apparaît en retrait dans les deux essais 2001 ;
- les associations homologuées à **base d'imides** peuvent présenter une efficacité correcte. Toutefois, l'apport de carbendazime dans les associations Imides + carbendazime ne présente plus aucun intérêt sur le sclérotinia résistant et maintient une pression de sélection. Par contre, une dose trop réduite d'imide peut non seulement s'avérer insuffisante en cas de forte attaque, mais aussi exercer une pression de sélection sur les individus les moins sensibles à cette famille chimique ;
- les associations homologuées combinant **triazole et carbendazime** ne permettent pas d'obtenir des résultats aussi bons et réguliers, et certaines peuvent même se montrer **inefficaces** en situation de résistance. Leur utilisation reste néanmoins possible si l'intervention vise d'autres maladies comme la cylindrosporiose très présente en 2001. Par ailleurs, les triazoles seuls offrent une alternative dans des conditions d'attaque modérée de sclerotinia ;
- enfin, localement les **benzimidazoles** et **thiophanate** peuvent encore donner satisfaction dans les secteurs sans résistance (voir la situation régionale auprès du SRPV ou du CETIOM).

Quelles préconisations 2002

En l'état actuel, la stratégie de lutte préconisée en 2001 est reconduite pour la campagne 2002, à savoir :
- dans la mesure du possible, **éviter tout traitement systématique** et mettre en oeuvre des éléments de raisonnement (Avertissements...) pour décider de la nécessité d'une intervention contre sclerotinia ;
- si nécessité, réaliser une **seule application** ciblée contre sclerotinia, à positionner à partir de la chute des premiers pétales au stade G1 (10 siliques < 2 cm) ;
- de façon à éviter d'exercer une forte pression de sélection sur le champignon, choisir judicieusement le fongicide (voir Fig 2 page suivante) en évitant une **utilisation répétée d'une même famille chimique**. Il serait souhaitable en effet de pratiquer une **alternance** des familles sur la **culture** et **dans la rotation** sur les autres cultures sensibles au sclérotinia ;
- veiller à optimiser les conditions de pulvérisation pour favoriser la pénétration du produit dans le couvert.

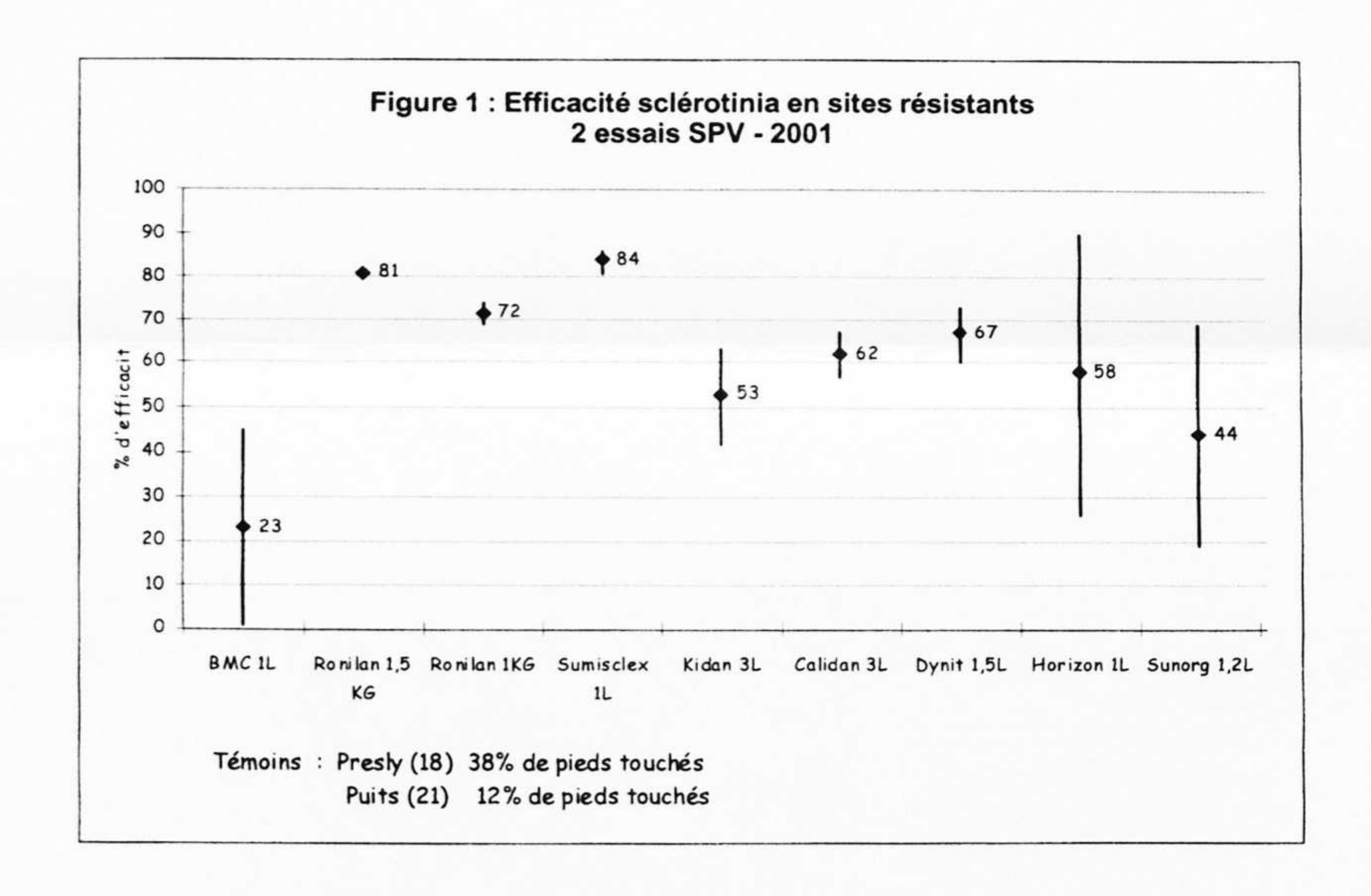
En 2002, des actions d'enquête et d'expérimentation seront poursuivies afin de :

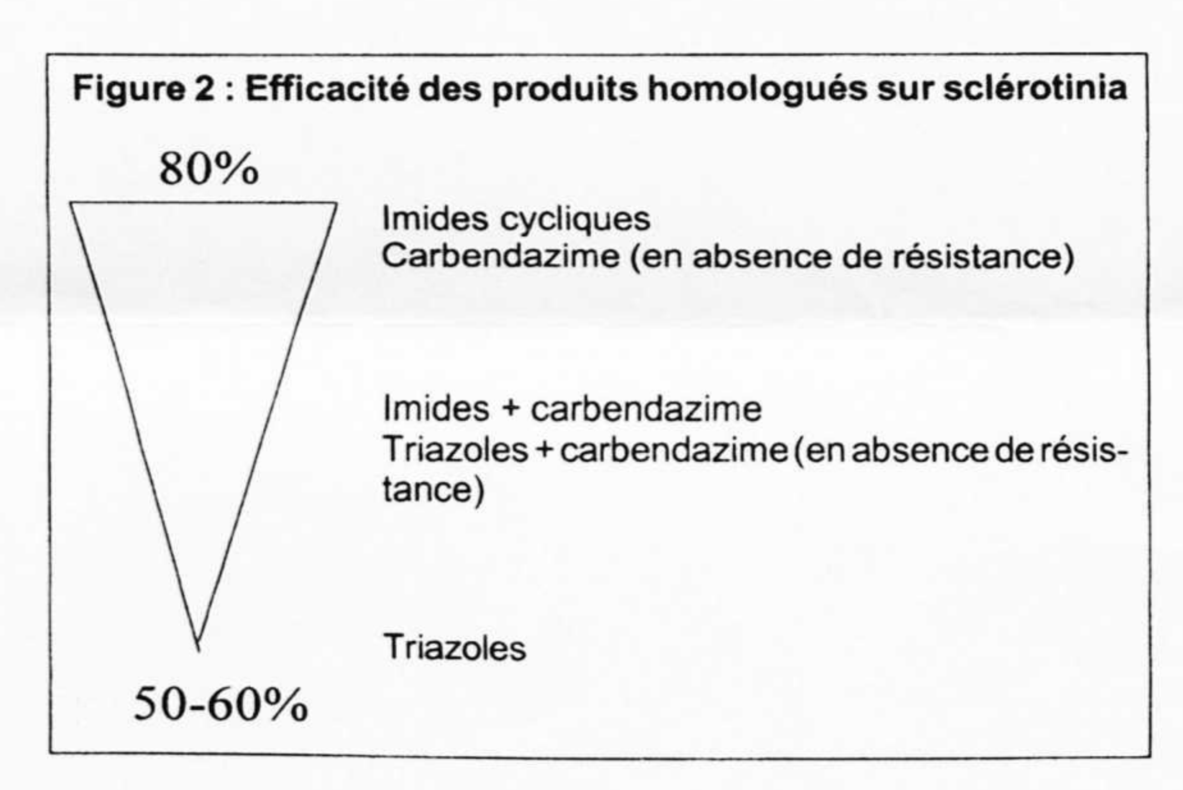
- suivre l'évolution des pratiques fongicides en culture de colza et la sensibilité des souches de sclérotinia au carbendazime mais aussi aux imides cycliques sachant qu'un nombre très faible de souches (< 1%) est apparu résistant à cette famille chimique et qu'il convient de surveiller l'émergence du phénomène ;

- évaluer des solutions fongicides adaptées aux situations de résistance au carbendazime et de la situation sanitaire du printemps ;

P11

- poursuivre la mise au point de systèmes d'aide à la décision pour décider de la nécessité d'un traitement sclerotinia. A terme, seule une préconisation à bon escient de la protection contre le sclerotinia devrait conduire à rendre plus durable la lutte fongicide, en limitant les traitements et les pressions de sélection exercées par les produits utilisés.





- poursuivre la mise au point de systèmes d'aide à la décision pour décider de la nécessité d'un traitement sclerotinia. A terme, seule une préconisation à bon escient de la protection contre le sclerotinia devrait conduire à rendre plus durable la lutte fongicide, en limitant les traitements et les pressions de sélection exercées par les produits utilisés.

